

## 2. LA DÉFENSE

**L**a défense fait tout autant partie du jeu que l'attaque, dont elle est un corollaire naturel, et pourtant c'est un domaine très négligé. On peut affirmer sans trop de risque de se tromper que pour vingt joueurs d'attaque de bon niveau, on ne trouvera pas plus d'un défenseur de qualité. Bien sûr, c'est compréhensible car le jeu d'attaque est plus séduisant, mais sans une bonne défense, l'arsenal du joueur d'échecs est incomplet, et c'est commettre une lourde erreur que de ne pas accorder à ce secteur du jeu l'attention qu'il mérite.

L'attaque et la défense ont ceci de commun que les principes militaires de base s'y appliquent naturellement. La première tâche du défenseur est d'admettre que le moment est venu de se défendre et de prendre des mesures purement défensives. Le simple manquement à cette règle est à l'origine d'innombrables défaites. Il faut savoir identifier le point le plus faible de sa position et faire le nécessaire pour y remédier, notamment en ramenant des pièces dans le secteur concerné. À chaque coup, il faut se demander quelles sont les menaces directes et comment les parer. L'autre aspect important de la défense consiste à saisir la moindre opportunité de contre-jeu, de façon à ne pas laisser les mains totalement libres à l'adversaire. La défense purement passive fonctionne rarement, mais si le défenseur parvient à équilibrer les mesures défensives et la préparation du contre-jeu, ses chances de survie s'améliorent sensiblement.

Nous verrons dans ce chapitre quatre exemples de défense réussie. Dans la partie 4, le Roi noir subit un assaut extrêmement dangereux qui oblige le défenseur à déployer des trésors d'ingéniosité pour garder la tête hors de l'eau. Nous verrons ensuite un cas typique d'attaque prématurée – les Noirs lancent une offensive qui n'est pas vraiment justifiée, mais des menaces très réelles surgissent néanmoins, contraignant les Blancs à une défense précise. La sixième partie illustre le célèbrissime concept de contre-attaque centrale en réponse à une attaque sur l'aile. Enfin, nous concluons sur un scénario assez différent : au lieu d'un assaut sur l'aile roi, nous aurons ce qu'il est convenu d'appeler un massage positionnel, au cours duquel le défenseur perd pied peu à peu et semble devoir concéder du matériel. Ces positions sont souvent plus difficiles à défendre que celles comportant des menaces directes, c'est pourquoi il est particulièrement instructif de voir comment l'un des plus grands défenseurs de tous les temps parvient à mettre des bâtons dans les roues de son adversaire, y compris dans une position apparemment sans espoir.

S'il y a une leçon et une seule à retenir à propos de la défense aux échecs, c'est de ne jamais baisser les bras ! Le roi des jeux propose d'innombrables ressources défensives, et la résistance que parviennent à opposer les maîtres les plus opiniâtres dans des positions parfois désespérées est simplement ahurissante. En pratique, pourtant, cela n'arrive pas très souvent. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a rien de plus déprimant que d'avoir à défendre une position inférieure. Trop souvent, le défenseur se laisse démoraliser, il s'en veut même de s'être mis dans une telle situation, ce qui ne permet pas de donner le meilleur de soi-même en défense. Pour bien défendre, il faut donc du caractère, il faut avoir les nerfs solides, d'autant plus que face à une défense acharnée, l'attaquant

aussi risque de perdre le moral, déçu de rencontrer tant de difficultés alors que la victoire semblait lui tendre les bras. Les grands défenseurs de l'histoire, comme Lasker et Kortchnoi, ont gagné d'innombrables parties du simple fait que leur adversaire perdait son latin lorsqu'ils défendaient bec et ongles.

## Partie 4

### Padevsky - Kholmov

Dresde 1956

Partie Écossaise

Dans cette partie, les Noirs sont dominés dès l'ouverture et le Roi subit d'emblée une forte attaque. À mesure que les menaces s'accroissent, le mat semble inévitable à moins de lourdes pertes matérielles, mais Kholmov continue à trouver systématiquement des parades, y compris en sacrifiant pour briser le tempo de l'attaque. Face à une résistance aussi acharnée, les Blancs perdent patience, se retrouvent à court de temps et finissent par commettre des erreurs qui leur coûtent la partie.

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.d4 exd4 4.♘xd4 ♘f6  
5.♘xc6 bxc6 6.e5 ♖e7

Cette variante de l'Écossaise est devenue très populaire ces derniers temps après avoir été réintroduite dans la pratique magistrale par Kasparov. Le dernier coup des Noirs semble peu naturel, mais 6...♘d5 7.c4 est connu pour favoriser les Blancs. Le coup du texte est considéré comme le meilleur depuis plusieurs années.

7.♞e2 ♘d5 8.c4 ♘b6

L'alternative est 8...♘a6, en comptant sur le clouage pour maintenir le Cavalier au centre. Mais après le coup de Kasparov 9.b3, le Fou se retrouve souvent inactif en a6, tandis que le Cavalier d5, par manque de stabilité, doit souvent se replier en b6 de toute façon. Peut-être

est-il donc préférable de ramener tout de suite le Cavalier en réservant au Fou un rôle plus actif sur la case b7.

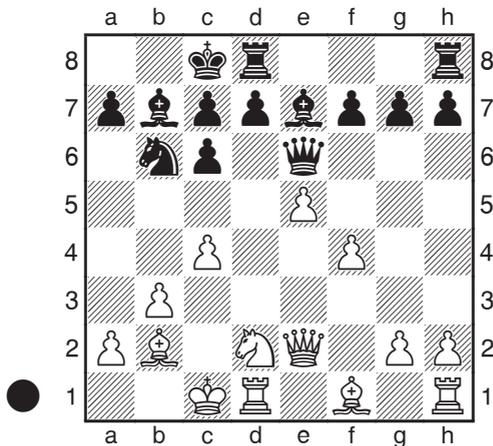
9.♘d2 ♘b7

Les Noirs préparent le grand roque, mais le Roi va s'avérer exposé de ce côté. On pouvait envisager de l'envoyer à l'Est après 9...♞e6 et 10...♘e7.

10.b3 0-0-0 11.♘b2 ♞e6 12.0-0-0

Ce coup met le doigt sur un des inconvénients du grand roque des Noirs. S'ils avaient choisi le petit roque, les Blancs auraient sans doute été forcés de faire de même, de crainte de subir une forte attaque après ...a5-a4.

12...♘e7 13.f4 (D)



En résumé, on peut dire que les Blancs sortent de l'ouverture avec un avantage. Les Noirs ont une position étriquée, avec un Cavalier mal placé en b6. Les Blancs ont une majorité de pions qualitative mobile sur l'aile roi qui leur permet de préparer la poussée f5, alors que les Noirs n'ont pas de contre-jeu actif.

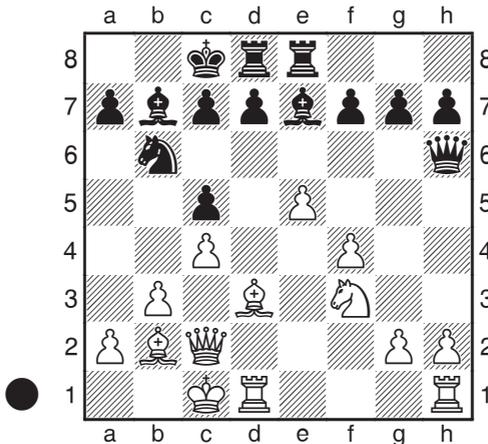
13...♖he8 14.♘f3 c5

Ouvre la diagonale au profit du Fou.

15.♗c2!

Une continuation énergique bien dans l'esprit de la position. Le coup du texte menace f5. Les Noirs peuvent s'y opposer par 15...g6, mais Kholmov n'aimait pas la réplique 16.♘g5, qui force l'échange sur cette case (sans quoi le pion h tombe), après quoi les Blancs vont pouvoir exercer une forte pression sur la colonne contre le pion arriéré f7.

15...♗h6 16.♙d3! (D)



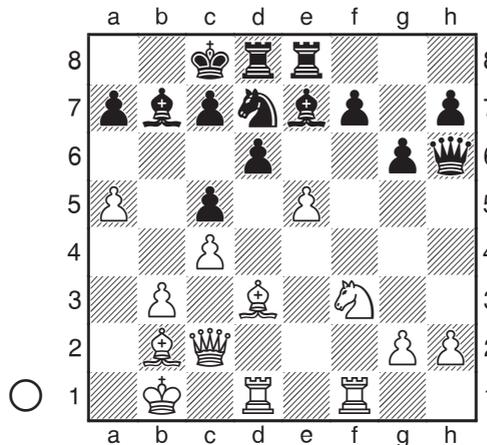
Encore un coup énergique. Les Blancs ne craignent pas de sacrifier un pion pour l'initiative.

16...♗xf4+ 17.♙b1 g6 18.♖hf1 ♗h6 19.a4!

Les Noirs sont réduits à la passivité, toutes les pièces blanches sont développées, le moment est venu de s'intéresser de plus près au Roi noir.

Le pion a aura pour mission de chasser le Cavalier de b6, d'où celui-ci défend son seigneur et maître, même s'il manque de cases actives. Les Noirs sont ici clairement acculés en défense. Que faire ? Dans une telle situation, il faut essayer d'agir sur deux fronts – premièrement en parant les menaces directes, et deuxièmement en trouvant du contre-jeu pour distraire l'attaquant. Il est rare qu'on puisse se permettre d'attendre sans rien faire. Dans l'immédiat, la menace est 20.a5, qui chasserait le Cavalier sur une case horrible, a8. Avec leur prochain coup, les Noirs libèrent la case d7 pour ce Cavalier, tout en contestant le fort pion blanc e5, qui les maintient à l'étroit.

19...d6 20.a5 ♘d7 (D)



21.♙e4!

Encore un coup instructif : on échange le Fou qui défend le Roi noir.

21...f5 22.♙xb7+ ♗xb7 23.b4!

Nous avons vu précédemment que les marées de pions sont rares lorsque les deux Rois ont roqué du même côté. Nous avons ici une exception : délaissé par ses fantassins, le Roi blanc reste néanmoins à peu près en sécurité. Pour l'instant.



Une position incroyable. Les Noirs ont perdu la Dame et leur Roi a été traîné de force au beau milieu de l'échiquier. Normalement, tout est perdu, mais en regardant de plus près, on constate que les choses ne sont pas si simples. Ils ont tout de même récupéré deux pièces mineures et deux pions pour la Dame : l'égalité matérielle n'est donc pas si loin. Qui plus est, les pièces, centralisées, sont bien placées pour défendre le Roi et aussi pour créer des contre-menaces sur le monarque adverse, lui-même exposé. C'est maintenant seulement que les inconvénients de la marée de pions se font sentir. Si l'on prend en compte le fait que Padevsky commence à manquer cruellement de temps de réflexion – il en a dépensé beaucoup à chercher un mat qui n'existait pas –, on comprend mieux pourquoi il s'effondre face à la ténacité de Kholmov.

34. ♖b3?

Le coup perdant. La meilleure ligne était 34. ♖fd1+! ♔d4+ 35. ♖xd4+ (forcé, sinon les Noirs gagnent après 35. ♔a2? ♖xa5+ et 36... ♖b5+) 35... ♘xd4 36. ♗xa6 ♚d5!, avec une position peu claire.

34... ♔d4+ 35. ♔b1 ♖b8

35... ♘xa5 gagne aussi, mais le coup du texte est plus simple.

36. ♗xb8 ♘xb8 37. ♖xb8 ♖xa5 38. ♚d1 c5

Avec trois pions pour la qualité et des pièces superbement placées, le gain est élémentaire.

39. ♚d2 ♖b5+ 40. ♖xb5 axb5 41. ♖a2 ♔c6 42. ♖a7 c4 43. ♖xh7 b4 44. g4 b3 45. gxf5 c3 46. ♖h3

gxf5 47. ♖f3 f4 0-1

Les pions déferlent sur l'échiquier tels les vaisseaux aliens dans une partie de Space Invaders. Malheureusement pour les Blancs, ils sont à court de munitions, l'abandon est devenu inévitable.

### Les leçons à retenir

- Le défenseur doit parer les menaces immédiates, mais aussi profiter de la moindre occasion pour générer du contre-jeu.
- Techniquement, il est important de savoir rendre du matériel pour enrayer l'attaque adverse.
- Même dans une mauvaise position, cherchez les points positifs. Ici, Kholmov n'a jamais perdu de vue le fait que les Blancs avaient aussi des faiblesses – Roi exposé, quelques pions faibles, etc. C'est en exploitant à fond ces facteurs qu'il a réussi à survivre au bord du précipice.
- Pour l'attaquant, il est extrêmement démoralisant de devoir affronter une défense acharnée et résoudre en permanence des problèmes alors qu'il pensait que tout était fini.
- N'oubliez pas le vieux dicton : « Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir maté ». Même les positions les plus désespérées en apparence recèlent des ressources cachées, donc ne baissez *jamais, jamais* les bras.